Document generated on 07/01/2025 2:24 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Les meubles
L'âme de la maison

Patrick Albert

Number 80, Spring 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/16655ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Albert, P. (1999). Les meubles : l'âme de la maison. *Continuité*, (80), 13–15.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les meubles
L'ÂME DE LA MAISON

Meuble d'ébénisterie.
Buffet bas, conçu et réalisé par Paul Roux.
Photo : Paul Roux

Parce qu'ils témoignent de nos façons d'être et de vivre, parce qu'ils constituent un patrimoine important, parce qu'ils sont le fil de la mémoire d'une génération à l'autre, les meubles méritent d'être traités aux petits soins. On ne laisse pas son âme s'en aller à vau-l'eau.

Par Patrick Albert

Les meubles sont parmi les témoins les plus représentatifs des goûts, des usages, des techniques, des façons de faire et de vivre de leur époque. Un milieu propice et des mesures d'entretien adaptées contribueront à leur conservation. Il importe par conséquent de posséder quelques notions de base sur leur fabrication et sur ce qui peut contribuer à leur détérioration.

La nature des meubles

On distingue deux types de meubles : ceux de menuiserie et ceux d'ébénisterie. Les premiers sont constitués de pièces de bois massif taillées, assemblées et souvent sculptées. Les meubles d'ébénisterie sont recouverts de placages collés sur un bâti de bois massif ou de contreplaqué. Ils ont souvent une décoration plus riche, mais leur construction les rend aussi plus fragiles. Certains meubles peuvent combiner les deux techniques.

Outre le bois, une grande variété de matières peuvent entrer dans la composition des meubles : éléments métalliques (charnières, sabots, roulettes ou poignées), textiles, cuir, marbre, verre, plastique, etc. Les meubles peuvent par ailleurs être cirés, huilés, vernis, laqués, dorés, peints ou teints. Les traces d'utilisation et le vieillissement naturel constituent la patine d'un meuble et témoignent de son usage. Le fini représente une composante essentielle qu'il faut préserver dans toute la mesure du possible.

Il faut se garder de « rajeunir » les vieux meubles en leur faisant subir un décapage en règle. Ce traitement cause un tort irréparable en faisant disparaître à tout jamais les finis originaux et la patine, témoin du passage du temps. Pour ces meubles défraîchis, un nettoyage en profondeur suivi d'un polissage à la cire suffit souvent à leur redonner belle allure tout en conservant la chaleur du vieillissement naturel.

L'air sec, un ennemi redoutable

On connaît les dommages que l'eau peut causer sur les meubles. Un pot à fleur ou un simple verre d'eau peuvent défigurer la surface vernie d'un meuble. Plus sournoise est l'action de l'humidité et la sécheresse de l'air.

En effet, le bois, comme plusieurs autres matières constituantes des meubles, est sensible aux variations de température et d'humidité. En fonction de l'amplitude des variations, il perdra ou absorbera de l'humidité, ce qui entraînera rétrécissements ou gonflements dans des proportions différentes suivant la direction des fibres. Ainsi,

sous l'action du chauffage qui rend l'air des maisons très sec en hiver, des fissures peuvent apparaître, des placages peuvent décoller ou se déchirer, les mouvements de cette mince couche de bois ne se faisant pas toujours dans le même sens que ceux du bois sous-jacent.

Comme les conditions de température et d'humidité peuvent varier de façon importante d'une pièce à l'autre et même à l'intérieur d'une même pièce, on prendra soin de placer les meubles les plus fragiles aux endroits offrant les plus faibles variations. Il convient d'éviter par exemple la proximité des sources de chaleur (radiateurs, bouches de ventilation, fenêtres ensoleillées), les endroits trop humides (sous-sols, salles de bains) ou les lieux propices aux variations rapides et importantes de leur environnement (chalets ou maisons chauffés pour de courtes périodes).

Une façon aisée d'éviter les méfaits d'une trop grande sécheresse hivernale consiste à regrouper les meubles les plus fragiles dans une pièce peu fréquentée de la maison et d'abaisser la température de quelques degrés. Chaque variation de 1 degré amènera une variation inverse de plus ou moins 3% du taux d'humidité. Cette solution vaut beaucoup mieux que le recours à des humidificateurs dont l'action, difficile à contrôler, peut provoquer un excès d'humidité et tous les problèmes qui s'ensuivent (moisissures, risques pour la santé, etc.).

Les autres assaillants

La lumière cause aussi des dommages facilement identifiables. Il suffit parfois de soulever un centre de table pour

découvrir un cerne foncé sur la zone non exposée, ce qui donne à comprendre que le reste de la surface a subi une décoloration.

Certains finis, les textiles et les cuirs souffrent durement d'un excès de lumière. Elle décolore les surfaces et provoque des échauffements localisés qui peuvent causer des tensions importantes et occasionner des ruptures. Les rayons ultraviolets du soleil, des tubes fluorescents et des lampes halogènes sont particulièrement dommageables. Plus on réduira le temps d'éclairement, mieux on préservera les couleurs originales. Il est facile d'éteindre la lumière ou de fermer les stores lorsqu'il n'y a personne dans la pièce. Les meubles inutilisés pendant une période prolongée peuvent aussi être recouverts d'une housse.

Des meubles entreposés dans des endroits inappropriés (sous-sol humide, grange ou autre bâtiment non étanche) reçoivent parfois la visite d'insectes. La présence de poussière de bois au sol sous les meubles signale leur activité. Les rongeurs peuvent aussi attaquer l'intégrité des meubles. Ils privilégient les endroits peu accessibles des meubles, les panneaux arrière par exemple. On n'hésitera donc pas à pousser plus loin l'investigation si l'on décèle la présence d'excréments, des odeurs d'urine ou si l'on entend des bruits suspects à certaines heures de la journée. Et s'il y a bel et bien des indésirables, on interviendra sans attendre pour éviter qu'ils ne s'en prennent à d'autres meubles, voire à l'ensemble du bâtiment.

Questions d'entretien

Un chiffon doux, sec ou très légèrement humidifié constitue l'outil idéal pour dépoussiérer les meubles. En secouant le chiffon souvent, on le débarrassera des particules abrasives qui pourraient rayer les finis. Le dépoussiérage doit aussi se faire en douceur pour éviter d'arracher par mégarde des fragments de placages ou d'autres matières. Les meubles rembourrés et les surfaces ouvragées ou en mauvais état sont dépoussiérés avec un petit pinceau doux qu'on utilise en poussant la poussière vers le bec d'un aspirateur. Avant de procéder, il faut vérifier qu'aucun fragment ne risque d'être emporté par l'aspirateur.

Le nettoyage est aussi une opération délicate. Certaines précautions s'imposent. La première est de faire des tests à l'aide de cotons-tiges dans des endroits peu visibles du meuble pour s'assurer que l'eau n'affectera pas le fini. La deuxième est d'assécher les surfaces mouillées le plus tôt possible après le nettoyage. La solution de nettoyage recommandée : de l'eau à la température de la pièce additionnée d'un savon doux du commerce, par exemple le savon Murphy pour le bois à l'huile végétale pure. Le nettoyage doit se faire par petites sections qui seront asséchées rapidement. Les meubles dorés ne devraient pas être nettoyés avec de l'eau, car elle risquerait de ramollir les couches d'apprêt et de faire disparaître l'or.

Beaucoup de produits commerciaux pour l'entretien des meubles contiennent des huiles siccatives ou des silicones difficiles à enlever une fois qu'ils sont séchés. Les finis peuvent s'en trouver irrémédiablement altérés. Seules les préparations de cire qui ne contiennent pas de silicone peuvent être utilisées. On les appliquera en couches parcimonieuses une ou deux fois l'an puis, une fois séchées, on les polira soigneusement avec un chiffon doux. Attention cependant, la cire n'est pas compatible avec tous les finis.

Meuble de menuiserie. Musée d'art de Saint-Laurent.
Photo : M. Élie, CCQ

Tout doux la manipulation !

Les portes, couvercles, tiroirs et autres parties mobiles d'un meuble doivent être manipulés en douceur, sans force excessive. De la cire solide ou de la paraffine appliquée sur les coulisseaux de tiroirs en facilitera le fonctionnement.

Les parties porteuses d'un meuble sont les endroits où les assemblages sont les plus solides. On déplacera donc une chaise en la prenant par le dessous du siège et non par le haut du dossier. Pousser ou tirer des vieux meubles sur le plancher, c'est s'exposer à des accidents, même si les meubles sont munis de roulettes : elles sont la plupart du temps hors d'usage.

Les plateaux de marbre ou de pierre sur certains meubles doivent toujours êtres transportés séparément, en les maintenant à la verticale afin d'éviter les ruptures. Lors d'un déménagement, portes et tiroirs des meubles doivent être bien immobilisés, la voie à emprunter doit être libre et toute l'aide nécessaire doit être appelée en renfort pour diminuer les risques de bris.

Ces quelques trucs permettront non seulement d'assurer une meilleure longévité aux meubles, mais aussi de réaliser d'importantes économies en frais de restauration. Et si la restauration ne peut être évitée, un dernier conseil : se méfier des faux spécialistes qui ne restaurent pas mais remettent à neuf sans se préoccuper des finis originaux. Les meubles perdent alors beaucoup de leur valeur et c'est une partie importante de notre patrimoine qui s'en trouve appauvrie. Ici comme ailleurs, vaut mieux prévenir que guérir et consulter un professionnel aguerri, ce qui permettra d'éviter des interventions regrettables.

Nettoyage délicat au pinceau et à l'aspirateur.
Photo : Patrick Albert, CCQ

Patrick Albert est restaurateur de meubles au Centre de conservation du Québec.